

**Prise de parole de Louise Sicuro lors de la Conférence nationale sur l'avenir des territoires, Solidarité rurale du Québec 21 avril 2010**  
*Repenser nos territoires à partir des arts et de la culture*

**Mise en contexte**

Ayant pris part à la réflexion qu'a menée Solidarité Rurale sur l'avenir des territoires au Québec, je suis ravie que la culture ait été placée à l'ordre du jour comme un enjeu fondamental de développement. C'est donc avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de venir aujourd'hui vous présenter de façon succincte le **rôle des arts et de la culture dans le développement de collectivités territoriales viables et durables**, demeurant moi-même convaincu qu'ils sont une clé, un levier, qui nous permettra **d'assurer leur avenir et leur vitalité**.

Pourquoi et comment, donc, les arts et la culture **contribuent-ils au développement des territoires** ? L'UNESCO – l'Organisation des Nations Unies pour la science, l'éducation et la culture – considère la culture comme « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances <sup>1</sup> ». Selon cette définition, la culture ne flotte pas dans les airs et n'est pas déconnectée de la réalité : plutôt, **elle est au centre de l'expérience humaine**, territorialement ancrée, et ne résume surtout pas à l'achat de billets pour un spectacle de musique ou une exposition au musée...

---

<sup>1</sup> UNESCO, 1982

**Si la culture est au cœur de l'expérience humaine, l'être humain, lui, est au cœur des territoires. Il les habite, les développe, les transforme et les rêve, au quotidien.** Ainsi, lorsque reconnue comme composante fondamentale de ces processus, la culture permet de ré-enchanter les territoires locaux, de les rendre vivants et de construire des communautés viables et durables.

### **Culture et créativité**

La **créativité humaine** est également **au cœur des processus** de développement urbain et rural. En effet, sans créativité, sans idées nouvelles, il n'y a pas de développement de qualité, ni de richesses supplémentaires à partager. **Cette créativité si précieuse n'est cependant pas le résultat spontané de la vie en société.**

En effet, **sur le plan individuel**, la créativité est d'abord le résultat d'une démarche émotive, intuitive et réflexive où l'imaginaire est intensément sollicité. Or, nous accumulons les recherches démontrant que la **participation aux arts et à la culture contribue à stimuler les facteurs de créativité**, par exemple le sens critique, la capacité de solliciter l'imaginaire et celle de résoudre des problèmes complexes.

Ainsi, dans la mesure où la valorisation de la créativité attire les gens créatifs et stimulent les réflexes créatifs parmi une population, on peut supposer que l'intensité et l'originalité de la vie culturelle d'une communauté donné **deviennent un avantage stratégique, sinon un puissant levier de développement.**

On est tenté de conclure qu'il faut encourager une exposition précoce aux arts et à la culture, créer des lieux et des occasions d'expériences

qui nous interpellent et qui sont enrichissantes pour tous. **Ainsi, y consacrer plus de ressources, c'est investir de façon stratégique dans le développement du monde dont nous rêvons.** À l'appui de cette affirmation, voici un extrait inspirant, tiré de l'essai *L'âge de l'accès* de l'économiste américain Jeremy Rifkin, « Dans tous les pays, les pouvoirs publics s'emploient essentiellement à promouvoir le premier secteur, le marché ou le second secteur, l'État, mais négligent le troisième secteur, celui de la culture, car ils ne réalisent pas son rôle crucial dans l'instauration de la confiance et du fonctionnement du marché. Les institutions culturelles d'une société (...) sont la véritable source de la confiance sociale. C'est leur existence qui rend possible celle des marchés. Dans les pays et les sociétés où ce troisième secteur est vigoureux et bien développé, les marchés capitalistes prospèrent. (...) **Pour prospérer librement, l'économie doit s'appuyer sur la force des liens sociaux et communautaires.**<sup>2</sup> »

### **Bénéfices/avantages**

**La contribution de la culture au développement est multiple, croise de nombreux enjeux et se répercutent dans plusieurs domaines.** Je donnerai ici comme exemples l'éducation, le développement touristique et l'aménagement.

### **Éducation**

Plusieurs études ont fait la démonstration que les arts et la culture possèdent de nombreux avantages **au niveau cognitif et éducatif, l'intérêt portant principalement sur l'apprentissage de compétences et le rendement scolaire chez les jeunes.** On parle notamment de l'amélioration des performances académiques en général et d'habiletés

---

<sup>2</sup> Jeremy Rifkin, *L'âge de l'accès*, 2000, p.313

de base comme les mathématiques, la lecture et la créativité. Ainsi, « apprendre les arts et apprendre par l'entremise des arts renforce l'apprentissage dans d'autres domaines et favorise la réussite scolaire dans l'ensemble<sup>3</sup> ».

Des municipalités québécoises ont mis sur pied des programmes liant culture et éducation, par exemple le programme Culture-Éducation de la **Ville de Saguenay**, qui rassemble toutes les ressources du milieu dans un partenariat original et efficace en vue d'accroître l'accessibilité des jeunes à la vie artistique et culturelle professionnelle et d'abaisser le taux de décrochage scolaire.

### **Développement touristique**

En plus d'apporter un nouveau bassin de clientèle, le développement touristique d'une communauté misant sur les arts et la culture peut **contribuer à rentabiliser les équipements publics, augmenter l'attractivité du territoire, stimuler la création d'emplois** – entre autres dans les secteurs des métiers d'arts et des produits du terroir – **et favoriser des retombées économiques locales**, notamment dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration. On évalue qu'à chaque année, durant le **Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny**, la population locale double, et que les visiteurs dépensent en moyenne 350 \$ pour l'hébergement, la restauration, l'achat de billets et de souvenirs. Les retombées économiques annuelles du festival seraient ainsi de l'ordre de 6 à 8 millions de dollars.

### **Aménagement**

---

<sup>3</sup> Deasy 2002, Fiske 1999

Les arts et la culture demeurent un **outil stratégique pour la mise en forme de solutions d'aménagement** contribuant notamment à donner un sens à l'espace, à construire une identité distinctive, à renforcer le sentiment d'appartenance, la mobilisation et la participation citoyenne, et à améliorer la qualité du cadre de vie. Plusieurs stratégies viennent en tête, notamment **la mise en valeur du patrimoine bâti et des paysages locaux, l'aménagement d'espaces publics collectifs (parc, rue, place, parvis d'église ou d'un bâtiment institutionnel, etc.), la revitalisation d'un noyau villageois, d'un centre-ville ou d'une artère commerciale, etc.**

L'exemple de **l'aménagement du Sentier poétique de Saint-Venant-de-Paquette, en Estrie**, est fort intéressant, le projet ayant permis au village de développer une identité distinctive et un fort sentiment d'appartenance et d'attachement, en plus d'enrichir son capital social, manifeste dans l'engagement bénévole de la presque totalité des citoyens et citoyennes du village. En milieu urbain, on peut penser à **la réhabilitation du quartier St-Roch, à Québec**, par l'insertion de la culture, notamment par la création d'espaces publics tel le Jardin St-Roch et la Place de la Gare, ainsi que par l'implantation d'un ensemble culturel majeur, le Complexe Méduse.

## **Conclusion**

Ainsi, au Québec comme ailleurs dans le monde – pensons à Berlin, Lille ou Barcelone – des villes et des villages ont compris **que la dimension culturelle est une dimension à part entière de la vie et de leur développement, aux côtés des dimensions économique, environnementale et sociale.** Elles reconnaissent la culture comme une ressource à léguer aux générations futures afin qu'elles puissent

elles-mêmes assurer le leur. La culture témoigne en effet de notre passé, de nos aspirations et de nos valeurs actuelles, mais aussi d'une vision de l'avenir. L'UNESCO a déclaré, en 2001, que « la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant.<sup>4</sup>» Dans cet ordre d'idée, il s'agit de faire désormais de la culture une véritable stratégie de développement durable pour les régions du Québec.

Enfin, **un mot sur les artistes, et leur place dans notre société** : reconnaître l'importance de la culture comme facteur de développement, c'est également reconnaître comme essentiel le travail des artistes dans nos vies, ceux-ci nous permettant de voir, de comprendre et de réinterpréter notre culture à travers leurs œuvres, les toiles de Riopelle comme les chansons de Vigneault... En effet, quel serait notre imaginaire, notre vision des territoires où l'on habite et l'on vit, sans les conteurs, les cinéastes, les écrivains, les peintres, etc. ? Le regard des artistes reflète la réalité de leur milieu, il puise dans les paysages, les visages, les parures et les traditions. Leur travail est un miroir du territoire d'où ils vivent, leur art n'en est jamais déconnecté...

---

<sup>4</sup> UNESCO, Déclaration universelle sur la diversité culturelle, 2001